

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

DLP 10-6-65 381081

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION DE RENNES (Tél. 40-00-74)
(CALVADOS, COTES-DU-NORD, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, MANCHE, MAYENNE, MORBIHAN, ORNE)
Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, Route de Fougères - RENNES, (face à l'Hippodrome)
C. C. P. : RENNES 9.404.94

ABONNEMENT ANNUEL

15 F.

Bulletin n° 57

3 JUIN 1965

LA TEIGNE DU POIREAU

Depuis quelques années, cet insecte s'est montré particulièrement nuisible aux cultures de poireaux; aussi est-il intéressant de connaître sa biologie et les moyens qui peuvent être mis en oeuvre pour le combattre.

ADULTE et PONTE - L'adulte est un petit papillon de couleur brune. Au repos, sa longueur n'exède pas un centimètre et ses ailes disposées en toit au dessus du corps portent dans leur partie médiane une tache blanche triangulaire caractéristique.

L'hibernation se fait à l'état adulte, en divers lieux: sous les auvents, les hangars, dans les greniers ... fréquemment à l'abri dans les "têtes porte-graines" emmagasinées.

Ces petits papillons de moeurs crépusculaires reprennent leur activité au début du printemps, le plus souvent en avril, dès que la température devient assez douce. Celle-ci joue d'ailleurs un rôle important dans l'évolution de cet insecte. Elle influe notamment beaucoup sur la durée d'incubation des oeufs, déposés sur les feuilles le plus souvent isolément, parfois en petit nombre. C'est ainsi qu'à température moyenne de 25°, comme cela se présente en période estivale, l'éclosion des chenilles a lieu rapidement, 4 à 5 jours après la ponte, alors qu'à 14 - 15°, au moins quinze jours d'incubation sont nécessaires. Des températures plus faibles sont nettement défavorables. Pour une moyenne de 10°, les oeufs dépérissent dans une très forte proportion.

LARVE et DEGATS - A l'éclosion, la minuscule larve s'introduit dans l'épaisseur de la feuille, soit directement de l'oeuf, soit à proximité du point où celui-ci a été déposé.

Pendant quelques jours, la petite chenille évolue à l'intérieur de la feuille dans laquelle elle a pénétré, y vivant en mineuse. Par la suite, elle se glisse au coeur même du poireau forant des galeries longitudinales descendantes qui affectent généralement plusieurs feuilles.

L'importance des dégâts est très variable. En général, outre un ralentissement de la croissance et un jaunissement, ils consistent en une dépréciation des plants attaqués, dépréciation aggravée par la présence des excréments que la chenille laisse dans les galeries. Cependant, les dommages peuvent être beaucoup plus graves. Ainsi, lorsque plusieurs

chenilles vivent dans un même poireau, les lésions occasionnées provoquent le dessèchement des parties supérieures des feuilles et même le dépérissement total de la plante, si elle est de faible dimension.

NYMPHOSE et ECLOSION - Sa croissance terminée, la larve improprement appelée "ver" - c'est en effet une chenille et non un asticot - quitte la plante sur laquelle elle s'est développée et cherche un endroit propice pour tisser son cocon. Le lieu choisi peut être une feuille mais le plus souvent un autre support : piquets de bois ou planches se trouvant à proximité.

La chenille s'y confectionne un cocon, à l'intérieur duquel elle s'enferme pour se transformer en chrysalide. Le papillon éclot ultérieurement après un temps plus ou moins long. En effet, comme pour l'incubation, la durée du stade chrysalide est fortement influencée par la température. Elle varie de sept jours, si la température moyenne est de 25°, à plus d'un mois si elle n'est que de 10°.

Sous nos climats, trois générations se succèdent, l'une au printemps, la deuxième en été et la dernière au début de l'automne.

LUTTE - Si certaines conditions climatiques sont favorables à l'évolution de cette teigne, d'autres lui sont au contraire préjudiciables. Les pluies d'orages par exemple peuvent provoquer la mort des chenilles, par noyade dans leur galerie, et décoller les cocons de leur support, notamment lorsqu'ils sont fixés aux feuilles. Projetés au sol et mélangés à la boue, les chrysalides qu'ils contiennent sont rapidement détruites.

Malgré l'action favorable de ces facteurs climatiques, tôt ou tard, le cultivateur doit intervenir pour préserver sa récolte.

En général, dans nos régions, les traitements doivent être exécutés non pas contre les chenilles de première génération, mais contre celles de la deuxième. De toute façon, que ce soit contre l'une ou l'autre, ils doivent l'être en temps utile, avant que les chenilles aient pénétré au cœur des poireaux. Les pulvérisations seront donc réalisées au cours de la période de ponte et répétées une ou deux fois suivant l'étalement de celle-ci et la rémanence des produits utilisés. Ils seront à base de Carbaryl, ou d'esters phosphoriques : parathion, diazinon ..., ces derniers ayant une action de choc plus grande, et occasionnant la mort des très jeunes larves, alors qu'elles vivent en mineuses dans l'épaisseur des feuilles.

F. BARBOTIN
Ingénieur des Services Agricoles
Contrôleur de la Protection des
Végétaux.